

1/4 DE FINALE RETOUR DES PLAY-OFF

Cholet à Villeurbanne Un cruel dilemme

Et l'on repart pour un tour ! Trois jours viennent à peine de s'écouler sur le succès choletais de mercredi, que le CB se remet en piste dès ce soir, à Villeurbanne cette fois, pour le match retour de ces quarts de finale des Play-Off. Et toute la question est de savoir si les coéquipiers de Demory ont désormais intérêt à jouer les « jusqu'aux boutistes » dans le Lyonnais, au sein de débats qui s'annoncent musclés, ou plutôt à éviter la chauffe, se réservant pour une belle somptueuse, mardi prochain à La Meilleraie.



Demory, n° 7, comme l'éclair, a surpris Beugnot et Pastres pour une relance éclair. (Photo Georges Mesnager).

CHOLET. – Naturellement, rien n'est jamais aussi simple, attendu qu'aujourd'hui, après sa victoire de l'aller devant l'ASVEL (86-74), Cholet n'est peut-être plus qu'à quelques heures du dernier carré du championnat et de la qualification en coupe Korac qui l'accompagne. On connaît bien entendu un trésorier qui, quelque part dans sa tête, doit rêver d'une Meilleraie de nouveau archi-comble, mais enfin, de là à reprocher aux hommes de Galle une qualification sans coup férir, il y a un pas !

En fait, il est clair que si l'ouverture se présente, les Choletais s'y engouffreront de bon cœur, mais qu'ils ne prendront pas de risques inutiles, ce que l'on conçoit aisément. Une situation que Jean Galle traduit posément.

10 minutes pour voir

« Sur ce que l'on a vécu le 26 mars, lors du match retour de championnat, explique-t-il, on sait qu'une rencontre très physique nous attend à Villeurbanne. Nous sommes prêts car c'est encore très frais dans les mémoires, mais... » L'entraîneur marque une pause, réfléchit, pour bien préciser sa pensée, et poursuit : « Je crois qu'il est difficile de dire exactement ce que l'on va faire, car tout va dépendre du déroulement de la partie, et particulièrement des dix premières minutes. Villeurbanne va attaquer « bille en tête », presser d'entrée, c'est évident. Si nous tenons le coup, on essaiera d'aller au bout, dans le cas contraire, il sera peut-être opportun de faire reposer certains joueurs, pour conserver toutes nos chances par la suite ».

Il ne faudrait en effet pas oublier ce côté « récupération » chez les Choletais, contraint de disputer un match tous les trois jours, si nécessité oblige. Une récupération que les dirigeants locaux ont d'ailleurs perçue, puisque le déplacement dans le Lyonnais s'effectuera par avion, cet après-midi. Et puis, il y a cette petite phrase de Gilles. Mercredi soir : « Si j'étais joueur, sûr que Cholet ne gagnerait pas chez nous ! » Une petite phrase qui en dit long sur ce qui attend le CB dans le fief de l'ASVEL.

Lionel RUSSON.

Villeurbanne : 5. Crespo, 7. Collet, 8. Bell, 9. Lamie, 10. Reynolds, 11. Pastres, 12. Constant, 13. Bousinière, 14. Beugnot, 15. Redden.

Cholet : 4. Ruiz, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 11. Austin, 12. N'Doye, 15. Brangeon.

Superbe force de dissuasion

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Quand Demory évolue au haut niveau, Cholet joue juste. Facile à écrire. « Nous n'avons pas été en mesure de contrarier le meneur choletais, pas plus d'enflammer le jeu. Dès lors nous courrions les plus gros risques. »

Alain Gilles, pour une fois, aura eu l'analyse sereine. Celui qui reste comme l'un des meilleurs basketteurs français de ces deux décennies a souvent péché au niveau du managerat. Comme Bonato, son copain d'Antibes dans les mêmes fonctions. Ils restent des

« moyens ». N'est pas Jean Galle qui veut !

La première manche à Cholet avait, paraît-il, été à sens unique. Et les Rhodaniens d'affirmer, diminuant ainsi la victoire des Choletais, qu'ils n'avaient évolué qu'en sous-régime. Voilà une grave erreur, ils se retrouvaient pour le retour avec la « pression » sur eux. Ils n'avaient plus le droit à l'erreur. Alors que le président Léger et à degré moindre Jean Galle laissèrent entendre que de toute évidence la « belle » à Cholet serait déterminante.

Jean Galle est décidément un grand monsieur. Il n'avait rien dit sur le plan d'entraînement de la semaine à venir à ses joueurs. Tout dépendait de cette hypothétique troisième rencontre. Désormais les Choletais jouent « libérés ». Et ils jouent « comme des horlogers ». C'est un cliché. Mais c'est vrai.

Demory et ses amis ont toujours fait la course en tête. Chez l'adversaire. Un avantage de 10 points à la 7^e (18-8), le même écart à la 16^e (32-22). Avant qu'un 9-2 pour Villeurbanne ne leur accorde un temps mort... signé Alain Gilles. Curieux vous l'avouerez.

A ce moment, Dobbels déjà crédité d'une troisième faute mais au prix d'une défense d'enfer avait été remplacé par Bruno Ruiz, tout à fait à son avantage.

Il n'y avait strictement rien de nouveau depuis l'aller. Reynolds était en charge de perturber Warner, N'Doye s'occupait parfaitement de Redden et Austin n'avait guère de problème avec Beugnot. Comme Demory dominait outrageusement le malheureux Collet, Villeurbanne n'avait plus qu'une

planche de salut : Pastrès et Boussinière. Les trois paniers primés des deux compères avant la pause n'étaient pas suffisants pour faire la différence. Demory et ses complices étaient toujours en tête au repos (43-42). Certes les fautes étaient données sur les têtes choletaises (Ruiz, N'Doye, Dobbels avaient trois fautes) mais Jean Galle avait su préserver ses jokers.

Zone ou non : l'intuition de Galle

« J'ai songé ensuite passer en zone, nous confia Jean Galle. Mais cette défense fonctionnait tellement parfaitement que je n'ai pas voulu perturber le bel ordonnancement de mes garçons. »

Quel culot il eut l'entraîneur de Cholet-Basket en ne modifiant pas d'un iota son système de jeu. Ruiz se blessait sur un mauvais coup, signé Bell, et Bilba prenait en charge sans coup férir Beugnot. Jim Bilba était à la réalisation d'une superbe combinaison avec à l'origine Demory, relayé par Warner et qui mésentendait toute l'équipe villeurbannaise (26^e).

Les défenseurs choletais allaient par la suite « stomiser » les attaquants villeurbannais. Pastrès, Boussinière et Beugnot étaient réduits aux seules utilités. Bel en était réduit aux seuls lancers, et Redden errait comme une âme en peine sur un parquet qui ne lui appartenait plus.

Bilba allait encore chercher un rebond de premier ordre, Warner et Dobbels (il nous a semblé que ce tir de l'ex-berckois méritait

d'être primé) donnaient six points d'avance aux Choletais (69-63). Dès lors Cholet devenait inaccessible. Jean Galle avait fait revenir Austin en lieu et place de N'Doye.

Maître Demory allait enflammer la maison des sports devant Charles Hemu, Bilba d'abord, puis Warner sur deux lancers et enfin ce diable d'Austin accablait une équipe de Villeurbanne qui depuis une bonne minute (en basket cela compte) venait de jeter l'encre.

Alain BOUÉDEC



VILLEURBANNE-CHOLET. — Brangeon et Bell : la lutte est farouche sous les panneaux... Le Choletais aura pourtant le dernier mot...

LA FICHE TECHNIQUE

VILLEURBANNE. — 39,29 % de réussite aux tirs. 6 tirs réussis sur 16 à 3 points ; 5 rebonds offensifs (Bell 3, Reynolds 2) et 17 rebonds défensifs (Redden 9, Bell 3, Beugnot 3) 2 contres (Redden), 5 interceptions, 10 balles perdues et 17 passes décisives (Redden 5).

CHOLET. — 49,23 % de réussite aux tirs, 2 sur 11 à 3 points ; 14 rebonds offensifs (Warner 6, Austin 3) et 23 rebonds défensifs (Austin 10 et Warner 8), 3 contres (Warner), 8 interceptions, 12 balles perdues, 18 passes décisives (Austin 8, Demory 7).

Ruiz 5 tirs sur 8
Demory 3 sur 9 dont 2 sur 5 à 3 points
Bilba 3 sur 5
Dobbels 1 sur 6 dont 0 sur 5 à 3 points
Warner 9 sur 18 dont 0 sur 1 à 3 points, 7 lancers sur 8
Austin 4 sur 10
N'Doye 5 sur 6 et 2 lancers sur 2
Brangeon 2 sur 2.

VILLEURBANNE - CHOLET : 64-75

Une anesthésie réussie

CHOLET b. VILLEURBANNE : 75-64 (43-42)

VILLEURBANNE : 22 pan. sur 58 (dont 6 sur 16 à 3 points) ; 14 l.f. sur 19 ; 22 rebonds ; 15 balles perdues ; 17 ftes pers.

Crespo, Collet (8), Bell (16), Larnie, Reynolds (8), Pastres (8), Boussinière (9), Beugnot (5), Redden (10).

CHOLET : 32 pan. sur 65 (dont 2 sur 8 à 3 points) ; 9 l.f. sur 10 ; 35 rebonds ; 15 balles perdues ; 24 ftes pers.

Ruiz (12), Demory (8), Bilba (6), Dobbels (2), Warner (23), Austin (8), N'Doye (12), Brangeon (4).

2 500 spectateurs environ.

De notre envoyé spécial permanent à Lyon, Claude CHEVALLY

AUJOURD'HUI, les Choletais se retrouvent en demi-finale du play-off, après avoir été finalistes de la Poule des As. Et l'ASVEL n'a plus que les yeux pour pleurer, Gilles n'ayant pas forcément tort de croire que le billet pour la Korac est loin d'être dans la poche.

Samedi soir, dans une salle bourrée jusqu'aux cintres, Demory et les siens se sont littéralement joués des joueurs de Gilles.

En ne les laissant que deux fois en tête (41-42 à la 20^e, 45-43 à la 21^e). En leur concédant tout juste cinq égalités (2-2, 4-4, 37-37, 45-45, 47-47).

En sachant surtout ne jamais donner l'impression du moindre affolement, du moindre dérèglement dans leur mécanique. La

recette choletaise est assez simple à première vue. Avec un cinq Demory-Dobbels-N'Doye-Warner-Austin auquel il revint donc de poser les jalons, d'insuffler un faux rythme, d'isoler Redden tout en priant le Bon Dieu pour que les joueurs extérieurs de Villeurbanne ne soient pas précisément ce jour-là en état de grâce.

L'opération ayant été réussie, avec la « complicité » d'un adversaire à côté de ses baskets, il s'agissait alors simplement que Jean Galle tire les ficelles depuis le banc de touche.

En confiant ponctuellement d'autres « missions très spéciales » à Ruiz, Brangeon et Bilba. En calculant le plus juste possible pour que les fautes ne le privent pas prématurément d'un N'Doye, d'un Dobbels, d'un Ruiz ou d'un Austin ayant carrément forcé l'admiration de son manager pour la somme de travail obscur consenti au détriment d'un capital points qui res-

tera en effet bloqué à huit. Ajoutez à cela que la défense est le « dada » de Galle — avec une jolie démonstration d'art appliqué aux dépens de Redden, mais aussi de Pastres, complètement jugulé samedi soir en seconde mi-temps.

Et vous comprendrez un peu mieux pourquoi Cholet se retrouve aujourd'hui demi-finaliste, capable d'autres exploits encore, après en avoir signé deux, avant-hier à Villeurbanne.

Le premier en venant gagner dans une salle où, cette saison, seul Monaco était parvenu à le faire. Mais dans un contexte évidemment moins difficile que ne peut l'être un quart de finale retour.

Le second aura consisté à faire battre à l'ASVEL un singulier et triste record : à savoir qu'en seconde mi-temps, non seulement les Villeurbannais n'ont tiré que vingt-quatre fois au panier après être pourtant arrivés à mi-parcours avec un point de retard (42-43) — tout en s'étant un moment retrouvés à deux fois à dix longueurs (8-18 à la 7^e, 22-32 à la 14^e)...

Mais encore ces mêmes Villeurbannais n'ont-ils alors inscrit que six paniers !

« Probablement du jamais vu ici », commentait tristement Alain Gilles à la sortie, en se demandant jusqu'où ces diables de Choletais étaient susceptibles d'aller avec leur « merveille de basket arrêté ».



VILLEURBANNE-CHOLET. — Vincent Colley (7) tente de s'infiltrer entre les Choletais N'Doye (à gauche) et Austin (à droite).

LA FICHE TECHNIQUE												
CHOLET-BASKET : 48,48 % de réussite aux tirs. 90 % aux lancers francs.												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	10	5/8	-	-	-	-	-	1	1	1	4	15'
DEMORY	8	1/4	2/5	-	-	1	-	3	7	2	1	40'
BILBA	6	3/5	-	-	2	-	-	-	-	-	3	15'
DOBBELS	2	1/1	0/5	-	-	2	-	1	1	1	3	26'
WARNER	25	9/17	0/1	7/8	6	8	3	3	1	1	2	40'
CHEVRIER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AUSTIN	8	4/10	-	-	3	10	1	3	8	2	4	36'
N'DOYE	12	5/8	-	2/2	3	1	-	1	-	1	4	20'
BRANGEON	4	2/2	-	-	-	1	-	-	-	-	3	8'
TOTAL	75	30/55	2/11	9/10	14	23	4	12	18	8	24	200'
A.S. VILLEURBANNE : 39,28 % de réussite aux tirs. 73,68 % aux lancers francs.												
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
CRESPO	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1'
COLLET	8	1/2	2/6	-	-	-	-	1	3	-	2	38'
BELL	16	3/9	-	0/12	3	3	1	3	3	1	4	32'
LAMIE	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3'
REYNOLDS	8	4/7	0/1	-	1	1	-	1	1	1	3	22'
PASTRES	8	1/5	2/4	-	-	1	-	-	1	1	2	23'
CONSTANT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
BOUSINIÈRE	9	3/4	1/2	-	-	-	-	3	2	-	2	13'
BEUGNOT	5	1/2	1/3	0/1	-	3	-	-	1	1	2	31'
REDDEN	10	3/10	-	4/6	1	9	2	2	5	1	2	37'
TOTAL	64	16/40	6/16	14/19	5	17	3	10	17	5	17	200'
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.												

BASKET-BALL : Play-off de Nationale 1A

AS Villeurbanne - Cholet-Basket : 64-75

CB se passe de ballottage

Envolée la belle, envolés les espoirs villeurbannais. Samedi, à la Maison des sports de Villeurbanne, Cholet-Basket n'a pas laissé l'ombre d'une chance à l'ASVEL. Vainqueurs à l'aller, les joueurs de Jean Galle ont obtenu haut la main leur qualification pour les demi-finales du championnat de France et la certitude de disputer, la saison prochaine, une coupe européenne. Un exploit supplémentaire dans une saison jalonnée de performances. Et ce n'est sans doute pas fini !

VILLEURBANNE (De notre envoyé spécial). — Un malheureux rebond offensif en première mi-temps (cinq sur l'ensemble de la partie), 6 tirs réussis sur 26 tentés en seconde période, moins de 40 % d'adresse aux tirs, le bilan de l'ASVEL est éloquent : les banlieusards rhodaniens ont touché le fond samedi soir. Par la faute d'une équipe choletaise habile manœuvrière, qui ne douta jamais de ses chances de victoire.

Confiance de mise

Cette confiance, Valéry Demory et ses coéquipiers se la forgèrent rapidement, pour ne plus s'en départir au cours d'un match qu'ils contrôlèrent en permanence. A partir d'un collectif on ne peut mieux au point et d'une défense

dont on ne vante plus les mérites, ils insinuèrent le doute chez les joueurs d'Alain Gilles, tant et si bien que ceux-ci se révélèrent incapables de tirer le moindre profit de deux courtes périodes de flottement dans les rangs choletais, une par mi-temps.

Si à la pause, un seul point séparait les deux équipes (43-42 en faveur de CB), l'avantage psychologique pris par les joueurs du Maine-et-Loire était déjà patent. Parce que l'ASVEL avait dû toujours courir après le score, concédant même à deux reprises 10 points de retard (18-8 à la 7' et 32-22 à la 14'). En raison également de la mainmise des Choletais sur le rythme et sur les secteurs clés du jeu.

Le rebond, notamment, était leur domaine réservé. N'Doye faisait le

meilleur usage de sa cueillette sous le panier local ; Austin, non content de mettre sous l'éteignoir Beugnot, se multipliait au rebond défensif et servait en attaque des « caviars » à ses partenaires ; Warner épuisait ses défenseurs ; Dobbels, malgré une réelle infortune dans les tirs, puis Ruiz, jouaient juste. Enfin, Demory, revenu à sa meilleure forme, dirigeait une partition sans fausse note.

Seul couac : une petite période de fébrilité mise à profit par Redden et Bousinière pour ramener leur équipe à 32-33, mais interrompue... par un temps mort d'Alain Gilles (17').

L'ASVEL dans le trou

Paradoxalement, c'est au moment où Villeurbanne connut sa période la plus noire que CB aurait pu perdre le match. Après que Bell eut donné pour la seconde et dernière fois l'avantage aux siens (45-43) — Redden égalisant encore à 47-47 —, l'ASVEL sombra corps et biens : sept minutes sans inscrire le moindre point.

Sous la pression défensive d'Austin et des siens, les locaux forçaient leurs tirs, s'offrant ainsi en holocauste à des Choletais qui n'en tirèrent pas un bien grand

profit (55-48 à la 30'). Ruiz sorti sur blessure à un coude (25'), Austin frappé d'une quatrième faute (34'), CB ne paniqua pas, malgré la présence des locaux sur ses talons (60-61 à la 35' ; 62-63 à la 37').

Sous la conduite d'un Demory plus en jambes que jamais, les Choletais exécutèrent alors leurs rivaux avec la manière. En attendant le retour d'Austin, Warner avait pris le relais au rebond et Bilba s'était montré à la hauteur de sa jeune réputation.

Physiquement, l'ASVEL n'en pouvait plus. Warner et Dobbels avaient déjà desserré l'étreinte (69-64) quand une faute de Redden sur Demory sonna le glas des espoirs locaux. Il restait 44 secondes.

30 secondes plus tard, soit au terme du temps imparti à CB pour tirer, le public local applaudissait à tout rompre. Bilba venait de conclure sous le panier villeurbannais une action époustouflante de lucidité, orchestrée par Demory.

Warner et Austin amplifiaient l'écart final. 12 points à l'aller, 11 au retour : il n'y avait pas ballottage. CB est désormais européen, à part entière.

Gérard TUAL

BASKET-BALL : 1/4 de finale en Nationale 1A

Le 2-0 de Cholet face à l'ASVEL

Une surprise, pas du hasard

Les Choletais ont réussi un nouveau coup médiatique de grande envergure. Pour coutumiers du fait qu'ils soient devenus, leur nouvel exploit dans « l'enfer vert » — une appellation que les supporters choletais présents à Villeurbanne attesteront — a de nouveau braqué ses projecteurs de l'actualité sur le club du président Léger, et la troupe de Jean Galle.

CHOLET. — Seule l'AS Monaco, petitement, avait gagné cette saison à la Maison des sports : Orthez ne put qu'y partager les points, et le CSP Limoges y fut battu ! On ne donnait pas lourd des chances de CB de confirmer sa victoire de la Meilleraie, face à une équipe d'Alain Gilles, en colère, et en quête de rachat... Un homme au moins croyait ferme à l'exploit : Jean Galle lui-même.

Le proème rastro avait été également analysé : une idée forte, l'empêcher de tirer de pied ferme, là où il est le plus adroit. Cette première tentative sur Pastres, mercredi dernier, ne fut pas couronnée de succès. Les Choletais retravaillèrent, et Pastres s'englua lui aussi dans la maladresse générale de son équipe, le fruit du travail « vidéo » auquel Alain Gilles répugne, avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui. Ces matches, décortiqués par J. Galle, sont un vrai régal.

Les recettes de maître Jean

L'entraîneur n'était à vrai dire pas le seul à croire à un succès en terre lyonnaise. Sitôt le match aller terminé, Graylin Warner nous disait : « Naturellement qu'on peut gagner là-bas ! Tous les matches que je joue, je les joue pour gagner. Nous devons aller à l'ASVEL et y jouer avec beaucoup d'agressivité. Ils ont tout à perdre, contrairement à nous. Ils seront survoltés, alors que nous devons garder notre calme, notre maîtrise sur le jeu, tout en conservant notre agressivité. Je suis certain qu'on peut enlever l'affaire dès samedi, car notre équipe évoluera dans des conditions qui lui conviennent parfaitement... »

En voilà un que Jean Galle n'aura pas eu à convaincre mercredi dernier, lors de sa réunion « analyse et prospective ». Sages comme des images, attentifs et serrés dans le bureau du « coach », ils entendirent le discours suivant de la bouche de Jean Galle : « L'ASVEL pensait faire (2-0), nous battre chez nous et confirmer au retour. Eh bien, c'est nous qui pouvons le faire. Il faut en être convaincu. On peut leur poser des problèmes, sachant qu'ils sont dans l'obligation de gagner, qu'ils auront la pression sur eux, à condition de jouer peut-être encore plus tactiquement. S'ils perdent, terminé pour eux ! Nous, si on perd, de toute façon, on rejoue chez nous mardi. C'est

important sur le plan psychologique : il faut donc absolument les pousser à l'erreur ! » Et Jean Galle de rappeler qu'à « - 15 points », les Lyonnais avaient eu parfois la tête basse lors des remises en jeu, à la Meilleraie. L'entraîneur envisagea même, en cas de difficulté, de modifier la défense et de passer en « zone », parce que, face à Tours, ils avaient montré leur difficulté à attaquer ce système de défense... »

Tout à coup, Jean Galle lâcha son argument massue. « Alors, voilà, je vous propose ceci, parce que je veux que vous soyez motivés et persuadés qu'on peut gagner ! Monaco l'a fait là-bas. Monaco et nous, on est à peu de chose près, de même valeur. Si Monaco l'a fait, on peut le faire... Si on gagne à Villeurbanne, vous aurez dimanche, lundi, mardi, jusqu'à mercredi midi de vacances : trois jours et demi au retour de Villeurbanne. Par contre, si on

perd, récupération, deux entraînements lundi, match mardi soir. Vous récupérez après la demi-finale... Mais si vous perdez, je serai aussi embêté que vous. Je pense qu'il est raisonnable de jouer la victoire à Villeurbanne. L'autre fois, y on est allé comme cela pour jouer, avant la poule des As. Cette fois, il faut en plus la petite chose qui fait la différence. On doit l'avoir. Maintenant, vous vous rentrez tout ça dans la tête et on en reparle demain... »

Entretiens, pour donner le change, l'entraîneur choletais insistait auprès de la presse sur les vertus d'un troisième match à disputer à la maison pour assurer la qualification. Si hier et aujourd'hui les joueurs goûtaient à un repos bien gagné, Jean Galle courait les routes à quelques centaines de kilomètres de Cholet pour poser les jalons du prochain recrutement, celui d'un club désormais « européen » après sa victoire, et dans les grandes largeurs, à Villeurbanne.

Pierre-Marie BARBAUD.



Assis...

Soigneusement préparé

Maître de son art, et rompu à toutes les difficultés de la compétition, l'entraîneur choletais avait déjà posé les jalons nécessaires avant le premier match. Connaissant les hommes, « comme sa chemise » diraient certains grands-pères, un traitement spécial avait été monté pour Willie Redden : la prise en tenaille à 2 plus 1. Le pivot villeurbannais, serré de près, devait perdre son aisance et son basket. Toute une semaine, le système fut monté, répété, puis exécuté. Une des clefs du succès du premier match, remporté de douze points...



... ou debout, Jean Galle observe et enregistre

Nationale 1A : 1/4 de finale retour

Une seule belle

PARIS. — Cholet n'a vraiment plus peur de rien, ne respecte plus personne. Même Villeurbanne, une institution dans le basket-ball français. Samedi, l'équipe de Jean Galle, lors des matches retour des quarts de finale des « play-off » du championnat de nationale 1A, est allée se qualifier à Villeurbanne (75-64). Là où personne ne gagne.

Cholet, pour sa première année au plus haut niveau, est donc désormais certain de disputer une Coupe d'Europe. Une réussite rapide mais vraiment méritée pour une équipe désormais capable de tous les exploits. L'ASVEL, pour sa part, devra attendre la fin des débats et des barrages pour pouvoir accrocher une place en Korac. Ce sera la dernière chance pour Gilles et les siens.

En demi-finale, Cholet rencontrera soit Nantes, soit Monaco. Samedi, Nantes a écrasé une formation monégasque très diminuée et totalement dominée au rebond (86-82). En cas de victoire nantaise, mardi, les derbies promettent d'être très chauds.

Orthez, après sa victoire logique sur le RCF Paris (92-81), a gagné le droit de retrouver au prochain tour son éternel rival, Limoges. Brooke Steppe, 37 points, était trop seul pour empêcher les Béarnais de se qualifier. Le Racing a raté son tournoi des As et ses play-off.

Face à Orthez : Limoges, le grandissime favori. Michel Gomez avait bien préparé son retour en Alsace. Il n'avait pas oublié la défaite concédée là-bas lors de la première phase. Avec 36 points, Occansey, le remplaçant de luxe de Dacoury, et Ostrowski, 31 points, se sont déchainés et ont infligé une belle fessée aux Mulhousiens (130-100).

En barrages, Gravelines a refait son retard face à Dijon (99-79) tout comme Avignon contre Roanne (107-83). En revanche, Nice au Mans (103-101) ainsi que Vichy face à Nancy (98-77) se sont imposés pour l'honneur. Le club de l'Allier redescend en Nationale 1B, les Azuréens y restent.

— PLAY-OFF DE N.1 A (1/4 DE FINALE RETOUR) —

VILLEURBANNE - CHOLET : 64-75. — (Aller : Cholet 86 - Villeurbanne 74). Cholet qualifié. Arbitres : MM. Bès et Saint-Aubert. 2.700 spectateurs.

Villeurbanne : 22 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 56 tirs. 14 LF sur 19 tentés. 17 fautes personnelles.

Collet (8), Bell (16), Reynolds (8), Pastrès (8), Bousinière (9), E. Beugnot (5), Redden (10).

Cholet : 32 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 66 tirs. 9 LF sur 10 tentés. 24 fautes personnelles.

B. Ruiz (10), Demory (8), Bilba (6), Dobbels (2), Warner (25), Austin (8), N'Doye (12), Brangeon (4).

Limoges, Cholet, Orthez brûlent les étapes

Tout a été plus vite que prévu. Deux manches ont suffi à Limoges, Cholet et Orthez pour parvenir en demi-finales. A en juger par les scores et le déroulement des rencontres, ces trois qualifications ne sont pas tirées par les cheveux. C'est sans appel.

Limoges et Orthez, les éternels rivaux, se retrouvent donc opposés une fois de plus. Quant à Cholet, il devra attendre demain soir pour savoir s'il doit se déplacer à Monaco samedi... ou accueillir son voisin nantais dans une demi-finale qui ferait grand bruit dans la région. Les trésoriers se frottent déjà les mains !

Limoges et Cholet ont gagné chacun à leur manière. Le premier avec une attaque flamboyante. Le second avec une défense de fer. Tout cela est conforme à ce que nous avons vécu durant la saison.

Les Limougeaudois n'ont pas fait de détail. Ils ont passé 130 points à Mulhouse. Et Dacoury manquait à l'appel. C'est vous dire si l'équipe de Gomez a le vent en poupe. Pour une fois, ce n'est pas Collins qui a eu la part belle mais Hugues Occansey, auteur de 36 points. L'absence de Johns n'arrange pas les affaires de Mul-

house, mais dès la dixième minute, l'équipe de Mon-schau avait perdu pied (31-16).

Tout comme au match aller, Villeurbanne a sombré corps et biens en seconde période, mais Cholet lui tint la tête sous l'eau pendant pratiquement tout le match. La défense de Jean Galle constitue bel et bien une force de dissuasion redoutable. Elle ne concéda que 22 points dans les vingt dernières minutes !

Orthez, sans faire un match époustoufflant, a sauvé sa saison devant une équipe du Racing incapable de suivre plus de dix minutes les directives de Sénégal. Tout avait bien commencé pour les Parisiens avec un jeu axé sur l'intérieur (14-2). Et puis, soudain, plus rien. Jeu collectif en panne ! Carter, Hufnagel en profitèrent pour allumer à trois points. Lorsque le Racing se réveilla, il était à moins dix-huit et Steppe (37 pts) ne put à lui seul renverser la situation. Coup sur coup, le Racing vient de manquer le tournoi des As et les play-off.

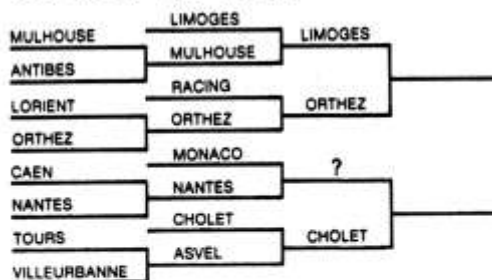
Monaco et Nantes se retrouveront donc demain soir pour se départager. Comme prévu, l'Américain Kennedy n'avait pas obtenu le feu vert du comité des clubs de

haut niveau. Il se contenta de remplir la feuille de statistiques ! Il ne pourra pas jouer avant le 25 avril puisque le règlement a été appliqué à la lettre. Deux semaines, c'est deux semaines. Nantes avait été contacté par le C.C.H.N. pour savoir s'il ferait opposition à une qualification de dernière heure. Pas question d'arrangement à la bonne franquette et Monaco a été passé à la moulinette. Il ne marqua que 22 points en première période... tout comme Villeurbanne en seconde. Cette rencontre vite expédiée n'a pas grande signification. Nantes est favori de la belle, même si l'on prête à Szangiel, convalescent, l'intention d'y participer coûte que coûte. Pour ce match, les Nantais seront privés d'Olivier Ruiz qui a été victime d'un accident de moto vendredi soir avec fracture du péroné. Pour lui, la saison est terminée.

Dans les barrages, Le Mans s'est donné de belles frayeurs puisqu'il était mené de 16 points à la pause. Le voilà tout de même qualifié pour les demi-finales en compagnie d'Avignon, de Gravelines et de Nancy qui a mis fin à la carrière de Vichy en nationale 1A.

Phases finales de nationale 1

○ POUR LE TITRE



Mulhouse - Limoges 100-130

Mi-temps : 39-55. 3 800 spectateurs. Arbitres MM. Jallon et Styl.
MULHOUSE. - 41 paniers (dont 9 à 3 pts) sur 85 tirs ; 9 lancers-francs sur 12 ; 20 fautes personnelles ; 2 joueurs sortis : Kitchen (34^e), Burtey (37^e).

Davis 34, Kitchen 20, Benabid 12, Monschau 12, Burtey 10, Fédé 7, Contessi 3, Hurst 2.

LIMOGES. - 53 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 95 tirs ; 19 lancers-francs sur 23 ; 14 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Kea (27^e).

H. Occansey 36, Ostrowski 31, Collins 20, Kea 15, Vestris 10, G. Beugnot 9, Monclar 5, Guinot 4.

● *Au match aller : Limoges bat Mulhouse 82-81.*

Orthez - Racing 92-81

Mi-temps : 50-41. 3 000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Altmeyer.

ORTHEZ. - 33 paniers (dont 11 à 3 pts) sur 70 tirs ; 15 lancers-francs sur 21 ; 22 fautes personnelles ; 2 joueurs sortis : Deganis (35^e) et Haquet (38^e).

Ortega 5, Carter 23, Hufnagel 15, D. Gadou 11, Haquet 6, Rowsom 14, Henderson 11, Deganis 7.

RACING. - 26 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 51 tirs ; 23 lancers-francs sur 29 ; 22 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Jackson (40^e).

Cham 1, Dubuisson 8, Steep 37, Jackson 15, Signars 8, Hardy 12.

● *Au match aller : Orthez bat Racing 100-86.*

Villeurbanne - Cholet 64-75

Mi-temps : 42-43. 2 700 spectateurs. Arbitres : MM. Bès et Saint-Aubert.

VILLEURBANNE. - 22 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 56 tirs ; 14 lancers-francs sur 19 ; 17 fautes personnelles.

Collet 8, Bell 16, Reynolds 8, Pastrès 8, Bousinière 9, E. Beugnot 5, Redden 10.

CHOLET. - 32 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 66 tirs ; 9 lancers-francs sur 10 ; 24 fautes personnelles.

B. Ruiz 12, Demory 8, Bilba 4, Dobbels 4, Warner 23, Austin 8, N'Doye 12, Brangeon 4.

● *Au match aller : Cholet bat Villeurbanne 86-74.*

Nantes - Monaco 86-62

Mi-temps : 48-22. 2 700 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Gaspérin.

NANTES. - 36 paniers (dont 1 à 3 pts) sur 70 tirs ; 13 lancers-francs sur 19 ; 18 fautes personnelles.

Reid 17, Faye 3, Lepape 6, Fields 16, Courtinard 9, Lauvergne 4, Robinson 20, Dié 7, Valton 4.

MONACO. - 24 paniers (dont 1 à 3 pts) sur 64 tirs ; 13 lancers-francs sur 16 ; 19 fautes personnelles.

Loaso 6, François-Elocie 5, Williams 6, Toupene 8, Garnier 7, Scudo 23, Monetti 7.

● *Au match aller : Monaco bat Nantes 108-92.*

○ BARRAGES

Vichy : descendez !



Vichy - Nancy (84-112) 98-77

Avignon - Roanne (82-84) 107-83

Gravelines - Dijon (88-101) 99-79

Le Mans - Nice (112-100) 101-103

Mi-temps : 46-30. 2 000 spectateurs. Arbitres : MM. Hunkler et Nouail.

NICE. - 43 paniers (dont 5 à 3 points) sur 67 tirs ; 12 lancers-francs sur 15 ; 13 fautes personnelles. **Marzat 2, Gordolon 17, Butts 28, Emeline 18, Goodwin 27, Brosterhus 11.**

LE MANS. - 47 paniers (dont 2 à 3 points) sur 66 tirs ; 5 lancers-francs sur 6 ; 15 fautes personnelles. **Taylor 4, Henry 2, Wymbs 18, Camper 16, Payne 31, Cornelius 30.**

L'Europe au bout de la piste

ANGERS. — « Sauf erreur de navigation de notre part, nous survolons la ville de Cholet ». 1 h 09, dimanche, entre ciel et terre, la voix du pilote a retenti dans les haut-parleurs. Aussitôt, Lucien et ses copains supporters, Greaylin, Valéry, Jean et les autres, ont regardé par les hublots avant d'entonner de plus belle l'hymne au troubadour.

Quelques milliers de mètres plus bas, la capitale des Mauges brille de tous ses feux. La fête bat son plein. L'annonce du résultat de CB, quelques heures plus tôt, a ajouté à la liesse de la Mi-Carême. Warner et Austin ont programmé les réjouissances. La nuit ne sera pas !

Dans le Nord 262 qui ramène les Choletais de Lyon à Nantes, Jean Galle a revu le match, à tête reposée. Une rapide lecture des statistiques, un sentiment de satisfaction indicible : « Il n'y a pas dans le championnat une paire d'Américains aussi complémentaire que la nôtre. Regarde : Kenny, 13 rebonds et 8 passes décisives ; Greaylin, 14 rebonds, 25 points ».

Tout au long du voyage, il a passé en revue ses joueurs. Pas une critique, des compliments mesurés... et justifiés : « Maguette n'a jamais été aussi fort, Valéry a retrouvé son meilleur niveau, Bruno et Didier ont joué juste, Jim progresse encore, Maurice tient sa place ».

Aux anges

L'entraîneur choletais est aux anges. L'endroit, un avion, s'y prête. Il refait le match dans tous les sens et avoue sa surprise... de n'avoir pas été surpris par la tactique de l'ASVEL. « Je m'attendais à autre chose. Or, à part une boîte et une double boîte qui n'ont pas duré longtemps, les données étaient exactement les mêmes qu'au match aller ». Ce premier constat l'avait soulagé. Il eut pourtant quelques craintes devant l'avalanche de fautes qui accabla un instant ses joueurs. « J'ai failli passer en zone... et puis je me suis dit que je n'avais pas le droit de changer une défense qui fonctionnait à merveille ».

Une défense sur laquelle les Villeurbannais se sont cassé les dents. Au point de perdre leur sang-froid. Valéry Démory ne fut pas le dernier visé : « Avec Challans, j'ai joué des quarts de finale de Coupe d'Europe. Ce n'est pas plus dur. Ce soir, on a pris des coups, sans cesse. Des coups sourds, dont la répétition fait mal. Mais ils ont craqué les premiers ». Greaylin Warner tient les mêmes propos : « Physiquement, on était plus forts et plus lucides. A la fin, ils ont fait notre jeu en tirant à l'aveuglette et en nous offrant les rebonds ».

Ah, ces tentatives ratées de

l'ASVEL ! A la sortie des vestiaires, Alain Gilles les traînait comme un boulet : « Contre Cholet, il faut être adroit car les positions de tir sont rares. Ce soir, ça a été un désastre. Et ne me parlez pas du rebond. Quand les remplaçants sont moins forts mentalement que les titulaires, il est difficile de les faire entrer en jeu ».

... Et la confiture

Jean Galle à nouveau : « Maintenant, Nantes ou Monaco, peu importe. Tout ce que je sais, c'est

qu'on a les moyens d'aller en finale. Je me demande bien ce qu'on va pouvoir proposer aux supporters la saison prochaine. Cette année, ils ont eu le pain, le beurre et la confiture. C'est simple, on a deux ans d'avance sur le programme prévu »...

1 h 29. Atterrissage impeccable. Les passagers applaudissent. Descente de l'avion. Lucien a retrouvé sa banderole oubliée dans la soute à Lyon. Dernière photo de groupe. L'Europe est au bout de la piste.

G.T.



Kenny Austin et Michel Léger : au bout de la route, la finale ?

Les « troubadours » du Nord 260

Vive l'Europe !

VILLEURBANNE. — « Warner et Austin ne sont peut-être pas les meilleurs Américains du basket français, mais ce sont les plus complémentaires, les plus solidaires, les plus intégrés, en clair ce sont des supers. »

Jean Galle gardera ses deux « Ricains » l'an prochain. Ce sont les « chouchous » de la Meilleraie. Cela veut dire aussi que Jean Galle devrait être l'entraîneur d'une équipe qu'il a du mal à freiner. Un comble ! 27 rebonds pour Greaylin et Kenny, offensifs et défensifs confondus ! Une performance. Et 9 passes décisives pour Austin. Fermez le ban.

A Villeurbanne, Cholet Basket a été étonné. Par sa combativité, son énergie et sa force de respect (n'est-ce pas Demory) à composer quand les balles étaient « chaudes ». **« Je ne peux pas, dit Jean Galle, ressortir un joueur de cette rencontre ; j'ai rarement eu une équipe qui jouait comme je le demandais. C'est impressionnant. Je n'ai gagné que trois fois à Villeurbanne. Et encore c'était à Lyon avec Berck. Ce soir c'est phénoménal. »**

Jean Galle a demandé à toute la délégation choletaise de rejoindre l'aéroport de Satulias dans les plus brefs délais. L'entraîneur choletais est proche de ses joueurs, mais aussi de tous les accompagnateurs. Il reste un personnage de premier ordre au niveau de l'ambiance. Mais dans un certain environnement.

Il sait que Bruno Ruiz, qu'il crédite d'un grand match à Villeurbanne, doit signer à Montpellier l'an prochain. Chez le frangin.

Et puis le reste n'est que littérature. Seul le Cholet de l'Europe compte. C'est la fête totale à bord de l'avion d'Air Limousin. Michel Léger y va de son couplet : **« C'est la trouba-ba... »**. Kenny Austin et Greaylin Warner font de la sur-enchère. Le refrain « américanisé » est loin d'être aseptisé. L'hôtesse est obligée d'intervenir.

D'autant plus que Lucien, le supporter de premier ordre, décorateur de son état, pronostiqueur hippique à ses heures sur « Radio Alouette », anime les débats.

Dans ce cas, les turbulences sur Air Limousin n'existent plus.

Il est 1 h 09. Et le Nord 260 survole Cholet, amorçant sa descente sur Nantes. En piqué de préférence, comme par exemple les Choletais pourraient le faire lors des demi-finales. Peu importe que ce soient les voisins nantais ou les copains de la Principauté.

Jean Galle dit : **« J'ai signé un contrat avec le président Léger en lui disant que notre ambition était d'être Européens d'ici trois ans. Je ne veux pas avoir grand trop vite. »**

Pour tout vous dire, ils ne savent plus trop où ils sont « rendus » les Choletais. Mais ils sont capables du meilleur. Et tout cela les inquiète.

Galle devrait être logiquement cette saison consacré par nos confrères de « Maxi-Basket » comme le meilleur entraîneur de l'hexagone. Après Gomez et Fisher.

Alors c'est avec beaucoup de sérénité que Cholet-Basket attendra son prochain adversaire : Nantes ou Monaco. Michel Léger soudain bavard : **« Non, franchement en finale devant Limoges, on a le droit de rêver. »**

A. B.

● **CHOLET-BASKET est désormais qualifié pour une coupe d'Europe. Les Choletais, après la victoire à Villeurbanne, ont obtenu d'emblée une place en coupe Korac. Sans préjuger de leur prochain parcours en championnat de France et compte tenu de leur place de finaliste au tournoi des as à Dijon, ils pourraient aussi, dans le cas d'un titre national de Limoges, se retrouver en coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.**

EN 2 MOTS

■ **AMITIES.** — Michel Léger avait donné rendez-vous à trois amis lyonnais de longue date. Pour les quatre hommes qui se sont connus alors qu'ils étaient étudiants, les occasions de retrouvailles sont rares. Samedi, ils ont pu dîner et suivre le match ensemble.

■ **PIROUETTE.** — L'un des amis de Michel Léger, maire d'une commune de la banlieue de Lyon, a présenté l'adjoint aux finances de Cholet au député-maire de Villeurbanne, Charles Hernu, après la partie. L'ex-ministre de la Défense s'en est tiré par une pirouette : « On a perdu ce soir, mais on gagnera dimanche prochain ». Il s'agit d'un autre match, celui des élections.

■ **RETROUVAILLES.** — Reggie Speights, qui portait cette année les couleurs de la Croix-Rousse de Lyon (N1B) a suivi avec plaisir le match et est venu féliciter Graylin Warner et ses anciens équipiers.

■ **QUALIFICATION.** — Kennedy, l'intérimaire américain venu de Norvège pour pallier l'absence de Robert Smith, ne sera pas qualifié avant samedi prochain. Si Monaco élimine Nantes ce soir, il pourrait faire ses débuts en demi-finale contre Cholet. Sinon, ce sera contre Villeurbanne, en barrages pour une place européenne.

■ **MOTO.** — Saison terminée pour Olivier Ruiz, le meneur de jeu nantais. Vendredi, il a fait une chute de moto. Victime d'une fracture du péroné, il a suivi la rencontre NBC - Monaco de la touche.

■ **TELEVISE.** — L'an dernier, c'était la finale. Cette fois, ce sera l'une des demi-finales du championnat de France. Samedi à Limoges, les caméras d'Antenne 2 seront présentes pour retransmettre en direct (15 h 15) le match entre le CSP et l'EB Orthez.